

Cuisiner et calculer

Cela fait longtemps que l'ordinateur nous accompagne dans toutes les situations et circonstances de la vie. Moi, par exemple, j'utilise mon iPad pour cuisiner. Il me fournit les recettes de mon choix directement à la cuisine. Un livre numérique a, certes, ses inconvénients, mais dans l'ensemble, je le trouve assez pratique. J'ai donc partiellement numérisé mon activité culinaire.

Même si le secteur de la construction n'est pas à la pointe dans ce domaine, des logiciels sont quand même utilisés depuis de nombreuses années déjà, par exemple pour le calcul des coûts. Le prix auquel un ouvrage est effectivement proposé n'est en revanche pas une décision prise par l'ordinateur. Pour cela, il faut la capacité de jugement d'une personne en chair et en os. Dans d'autres secteurs, la fixation des prix par l'ordi-



nateur est déjà largement généralisée: en fonction de l'heure de la journée, de la demande, du comportement des consommateurs, des prix de la concurrence et d'autres facteurs, l'ordinateur calcule des offres taillées sur mesure en quelques fractions de seconde, au moyen d'algorithmes complexes. Les clubs américains de basket, par exemple, dé-

terminent le prix des billets d'entrée aux matchs en fonction des prévisions météo, du rang de l'adversaire et des ventes antérieures. En Suisse, on trouve des prix « intelligents » principalement du côté des compagnies aériennes.

Le calcul des prix par ordinateur montre parfois des résultats surprenants, et on peut se demander si cela fonctionne vraiment. Les raisons pour lesquelles un vol vers Londres coûte 40 francs le matin et 700 francs le soir gardera sans doute

toujours une part de mystère pour le consommateur. Le calcul des prix est également un secret bien gardé chez Uber. Les conditions météo représentent probablement un facteur important, car pendant une tempête de neige, leur algorithme a calculé un prix de 415 dollars pour une course en ville.

Dans le secteur de la construction, la numérisation est actuellement sur toutes les lèvres. Mais d'ici que les entreprises de construction laissent à l'ordinateur le soin de soumettre leurs offres aux maîtres d'ouvrages, de l'eau devrait encore couler longtemps sous les ponts.

Dans ma cuisine, j'utilise mon iPad sur le bord du plan de cuisson. Pour ce qui est de goûter et de l'assaisonnement, je m'en charge encore personnellement.

Matthias Forster

Directeur d'Infra Suisse